

Poursuite de la forte croissance des résultats au 1^{er} trimestre

(AVRIL – JUIN 2020)

**Chiffre d'affaires stable
EBITDA en hausse de 183% à 94 millions d'euros
Renforcement de la structure financière**

Alexis Duval, Président du Directoire de Tereos, a déclaré : « Dans un secteur alimentaire en profonde mutation et marqué par la crise du COVID, la stratégie mise en œuvre par Tereos continue de porter ses fruits. Pour ce premier trimestre plein post-COVID, l'Ebitda du groupe s'établit à 94 millions d'euros, en croissance de 183%.

La crise du COVID-19 a engendré d'intenses perturbations sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement alimentaire et bouleversé les habitudes de consommation. La capacité d'adaptation et l'agilité dont l'entreprise et ses équipes ont fait preuve depuis le confinement a permis à Tereos de retrouver un niveau d'activité presque normal dès début juin et de limiter la baisse du chiffre d'affaires à 1%.

Dans ce contexte, Tereos poursuit l'accélération de la mise en œuvre de son plan de transformation qui lui confère l'agilité et la flexibilité nécessaires pour répondre aux défis liés à la crise sanitaire et lui apporte des solutions aux enjeux d'avenir de compétitivité, de durabilité, de nutrition et de santé. »

Commentant ces résultats, Jean-Charles Lefebvre, Président du Conseil de Surveillance de Tereos, a déclaré : « Les résultats publiés par Tereos sont la démonstration de la qualité de sa stratégie et du travail accompli pour transformer en profondeur une activité protégée pendant 50 ans par des quotas en Europe et s'adapter très rapidement ces derniers mois au contexte de crise sanitaire. Pour la prochaine campagne, les problèmes causés par l'interdiction des néonicotinoïdes engendreront dans les régions affectées une baisse des rendements pour les betteraves, dont les conséquences seront prises en compte dans la préparation de la campagne sucrière. Tereos et l'ensemble des membres du Conseil de Surveillance sont pleinement mobilisés, aux côtés de l'interprofession et des instituts techniques, pour apporter aux coopérateurs des solutions techniques durables pour la culture de la betterave en France. »

FAITS MARQUANTS

- ✓ **Chiffre d'affaires** de 967 millions d'euros au T1 2020/21, quasiment stable à taux de change constants (- 4% à taux de change courants), qui souligne la capacité d'adaptation de Tereos aux fortes perturbations engendrées par la crise sanitaire. Les bons résultats enregistrés par Tereos dans ses activités alcool pharmaceutique et sucres grand public en Europe, ainsi que la hausse des volumes vendus depuis le Brésil et des prix en Europe ont permis de compenser quasiment intégralement les baisses d'activité sur les marchés affectés par la crise sanitaire, notamment l'éthanol et les catégories exposées à la restauration hors foyer. A compter de début juin le niveau d'activité est revenu proche de son niveau d'avant confinement.
- ✓ **EBITDA ajusté¹** à 94 millions d'euros au T1 2020/21 vs 33 millions d'euros au T1 2019/20, en hausse de 183%. La poursuite de la forte dynamique de croissance de l'EBITDA du Groupe traduit

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

l'avancement de notre plan de transformation « *Ambitions 2022* » en termes de compétitivité, la progression de volumes vendus depuis le Brésil, le dynamisme du segment alcool et le maintien des prix du sucre européen, et ce malgré l'impact de la crise sanitaire qui a pesé sur les volumes vendus (notamment sucre et éthanol en Europe, amidon et produits sucrants). Sur les douze derniers mois, l'EBITDA ajusté du Groupe s'élève à 481 millions d'euros, contre 420 millions d'euros à fin mars 2020 et 321 millions d'euros à fin décembre 2019 traduisant le résultat de nos plans de performance, l'amélioration des fondamentaux sur la plupart de nos marchés, ainsi que la résilience de nos opérations au cours de la période de crise liée au Covid-19.

- ✓ Grâce à sa flexibilité et à l'engagement de ses équipes, le Groupe a maintenu un niveau d'activité soutenu dans l'ensemble de ses activités opérationnelles pendant la période de confinement et a servi l'ensemble de ses clients sans perturbation, notamment dans les secteurs essentiels de l'agro-alimentaire, de la nutrition animale, des produits pharmaceutiques et des produits de désinfection. **Les coûts non récurrents liés aux dispositifs exceptionnels mis en place** sur nos sites d'exploitation afin de mettre en œuvre toutes les mesures sanitaires pour assurer la sécurité de nos collaborateurs, de nos coopérateurs et de l'ensemble de nos parties prenantes à travers le monde, ainsi que l'adaptation et la continuité d'exploitation de nos outils opérationnels s'élèvent à 10 millions d'euros qui impactent l'EBITDA du trimestre.
- ✓ La **dette nette du Groupe** s'établit à 2 626 millions d'euros au 30 juin 2020 (2 276 millions d'euros hors stocks immédiatement commercialisables), en baisse de 249 millions d'euro par rapport au 30 juin 2019. Le Groupe maintient une solide liquidité financière. Elle était de 589 millions d'euros à fin juin, avant mise en place du nouveau financement de 230 millions d'euros annoncé par le Groupe le 23 juillet 2020 (« PGE ») et de 819 millions d'euros pro-forma de cette opération. Tereos a par ailleurs mis en place en mai un financement de 105 millions de dollars d'une maturité de 5 ans au Brésil.

| Chiffres clés M€ | 19/20 | 20/21 | var | |
|-----------------------|-------|-------|------|------|
| | T1 | T1 | | |
| Chiffre d'affaires | 1 003 | 967 | -36 | -4% |
| EBITDA ajusté | 33 | 94 | 61 | 183% |
| Marge d'EBITDA ajusté | 3,3% | 9,8% | 6,4% | |

| Dette nette M€ | 30 juin 2019 | 30 juin 2020 |
|--|-----------------|-----------------|
| | Dette nette | 2 875 |
| Ratio dette nette / EBITDA | 11,5 x | 5,5 x |
| Ratio dette nette / EBITDA hors SIC ¹ | 10,0 x | 4,7 x |

(1) Stocks Immédiatement Commercialisables : 350 M€ à fin juin 2020 et 380 M€ à fin juin 2019

PERSPECTIVES

Sucre et éthanol Europe

Alors que les fondamentaux restent sains (rapport offre / demande) pour le marché sucrier européen, les incertitudes générées par le Covid-19 ont engendré un épisode de forte volatilité sur les marchés (change, pétrole, sucre) et un bouleversement court-terme des flux d'approvisionnement agro-alimentaire (contraction des transports et de la consommation de carburants, arrêt de la restauration hors foyer, forte hausse de la demande de sucre de bouche et d'alcools à usage pharmaceutique).

Après un ralentissement relativement modéré des volumes vendus pendant la période de confinement, les ventes retrouvent progressivement les niveaux attendus. Sur l'ensemble de l'année en cours, et hors hypothèse d'un nouvel épisode de confinement généralisé, la baisse estimée de consommation en Europe (estimée à 3%) liée à la crise du Covid-19 ne remet pas en cause l'équilibre du marché européen, attendu en déficit, d'autant que les surfaces de betteraves cultivées en Europe sont en retrait (-3%) et que les rendements sont menacés par les attaques de bio-agresseurs et par une météo jusqu'ici défavorable. Cette solidité des fondamentaux explique la bonne tenue des prix de vente B2B en Europe et des premières contractualisations annuelles. En termes d'approvisionnement agricole, Tereos est bien positionné pour la campagne sucrière 2020-21, avec des emblavements en progression de 3% en Europe (à près de 250 000 hectares), et de 2,5% en France (204 500 hectares). Les conséquences de l'épisode de jaunisse virale dans plusieurs régions seront prises en compte dans les préparatifs de la campagne sucrière.

Le marché de l'éthanol européen, impacté par la baisse de consommation en carburants pendant la période de confinement, poursuit sa normalisation et présente également un caractère déficitaire.

Sucre et éthanol Brésil

Tereos devrait bénéficier de volumes de canne en progression attendus à plus de 20 millions de tonnes contre 19 millions de tonnes en 2019, une tendance confirmée par le très bon début de campagne depuis le mois de mars 2020. Du point de vue des prix, Tereos avait couvert plus de 85% de ses ventes export 2020-21 sur les marchés à terme du marché mondial avant la crise. En ce qui concerne l'éthanol, la reprise amorcée de la consommation dépendra de l'évolution des mesures de restriction des transports et de déconfinement dans le pays dans les prochains mois mais le prix de l'éthanol est déjà revenu sur des niveaux proches de 1,6BRL/litre après avoir atteint un point bas à 1,2BRL/litre au cours des premières semaines de la crise. Tereos, compte tenu de ses capacités de stockage, vend traditionnellement la plupart de l'éthanol qu'il produit au cours de la haute saison brésilienne qui s'étend sur les troisième et quatrième trimestres de notre année fiscale.

Amidon et Produits sucrants

Après un premier trimestre marqué par un ralentissement de la demande conséquence de la crise sanitaire, le niveau d'activité devrait revenir au niveau attendu, permettant à Tereos de bénéficier de son plan de transformation industrielle pour ses activités amidonnères.

Perspectives Groupe

Opérant sur des marchés essentiels et résilients comme l'agroalimentaire, la santé ou la nutrition animale, le Groupe poursuit sa mobilisation pour mettre la flexibilité de son outil industriel au service des enjeux sanitaires à court terme et, sur long terme, des enjeux de l'alimentation de demain. Dans ce contexte, Tereos continuera de s'appuyer sur sa stratégie de diversification et sur les gains de performance du programme « *Ambitions 2022* », qui vise à dégager plus de 200 millions d'euros de gains opérationnels. Sur la base de cet objectif, et de prix du sucre en ligne avec les prix de marché pre-Covid, Tereos estime que son EBITDA normatif à l'issue de ce plan (2022) devrait se situer entre 600 et 700 millions d'euros.

Le Groupe poursuit par ailleurs les réflexions engagées l'an dernier concernant son développement stratégique et les moyens à mettre en œuvre en regard. Un horizon de réflexion de 2 à 3 ans a été évoqué, sans calendrier précis, les échanges se faisant régulièrement avec le Conseil de Surveillance et les associés coopérateurs sur ce projet.

1. EVOLUTION DES MARCHÉS

Marché mondial du sucre : les cours du NY11 ont été impactés par la crise sanitaire qui a entraîné une baisse de la consommation et une chute des cours du pétrole. Les prix ont atteint un point bas proche des 9 USDcts/lb en avril 2020 et se sont redressés progressivement sur le trimestre pour clôturer à des niveaux proches de 12 USDcts/lb. Il convient de noter que le marché anticipe un déficit de sucre dans la campagne qui vient de commencer en raison de projections de baisses de rendement dans l'hémisphère Nord et l'Asie du Sud-Est ainsi que des fortes réductions de surfaces en Thaïlande et dans une moindre mesure en Europe, et ce, malgré des prévisions de hausse de production de sucre au Brésil.

Sucre Europe : après une baisse des volumes de vente relativement limitée grâce aux reports entre catégories ou segments (notamment restauration hors foyer vs consommation à domicile), la demande s'est améliorée en juin et la consommation devrait revenir progressivement à des niveaux normalisés. Le marché Européen reste attendu en déficit en raison de la baisse des surfaces cultivées ainsi que des impacts climatiques et des bio agresseurs sur les rendements. Les prix des contrats en cours, fixés avant la crise sanitaire n'ont pas été impactés par la crise. Selon les rapports de la Commission européenne, le prix moyen du sucre départ s'est élevé à 379 €/tonne en avril 2020, soit une augmentation de 59 €/tonne par rapport à la même période l'an passé et de 15 €/tonne depuis janvier 2020.

Ethanol Brésil : les prix de l'éthanol brésilien ont été impactés négativement par la baisse de consommation de 30% par rapport à l'an passé, baisse induite par les mesures de confinement ainsi que par la baisse des prix du pétrole. En moyenne, les prix ont ainsi baissé de 14% par rapport à la même période l'an passé.

Ethanol Europe : impactés par la forte baisse de la consommation de carburant en raison des mesures de confinement, les prix de l'éthanol (T2), à des niveaux proches de 640 €/m³ début mars 2020, ont atteint 450 €/m³ début avril avant de retrouver le seuil des 600 €/m³ début juillet à la faveur d'une reprise de la demande et d'une offre limitée. En moyenne sur le trimestre, les prix de l'éthanol se sont établis à 504 €/m³ en baisse de 16 % par rapport au premier trimestre de l'an passé.

Céréales

Blé : après une période de stockage ayant entraîné une hausse des prix du blé MATIF jusqu'à un niveau de 206 €/tonne au début du mois de mai, les prix ont amorcé une baisse pour se stabiliser autour de 185 €/tonne depuis juin. Cette évolution des prix s'explique par les bons niveaux de récolte prévus aux Etats-Unis et surtout en Russie -où les records de production de 80 millions de tonnes pourraient être atteints- compensant la baisse de la récolte 2020 en Europe, en particulier en France. En moyenne, les prix du blé MATIF ont augmenté de 4% sur le premier trimestre par rapport à l'an passé.

Maïs : par rapport au premier trimestre 2019/20, les prix du maïs MATIF ont baissé de 2% à un niveau assez stable au cours de la période observée s'établissant en moyenne à 166 €/tonne. D'un point de vue fondamental, la fin des mesures de blocage en Europe et aux Etats-Unis a ravivé la production d'éthanol et donc la demande de maïs, effet contrebalancé par l'attente de bonnes récoltes, notamment aux Etats-Unis si les conditions météorologiques restent bonnes.

2. RÉSULTATS FINANCIERS DU GROUPE

| Chiffres clés M€ | 19/20 | 20/21 | var | |
|-----------------------|-------|-------|------|------|
| | T1 | T1 | | |
| Chiffre d'affaires | 1 003 | 967 | -36 | -4% |
| EBITDA ajusté | 33 | 94 | 61 | 183% |
| Marge d'EBITDA ajusté | 3,3% | 9,8% | 6,4% | |

| Dette nette M€ | 30 juin 2019 | 30 juin 2020 |
|--|-----------------|-----------------|
| | Dette nette | 2 875 |
| Ratio dette nette / EBITDA | 11,5 x | 5,5 x |
| Ratio dette nette / EBITDA hors SIC ¹ | 10,0 x | 4,7 x |

(1) Stocks Immédiatement Commercialisables : 350 M€ à fin juin 2020 et 380 M€ à fin juin 2019

Le **chiffre d'affaires consolidé** s'est établi à 967 millions d'euros au T1 2020/21 vs 1003 millions au T1 2019/20, en baisse de 4% à taux de change courants (baisse de 1% à taux de change constants). L'effet des hausses de prix du sucre européen et des volumes vendus depuis le Brésil, a compensé l'impact temporaire de la baisse des volumes vendus sur certains marchés en raison de la crise sanitaire.

L'**EBITDA ajusté**¹ s'est élevé à 94 millions d'euros au T1 2020/21 vs 33 millions d'euros au T1 2019/20 en hausse de 183% à taux de change courants (220% à taux de change constants). La poursuite de la forte dynamique de croissance de l'EBITDA du Groupe traduit l'avancement de notre plan de transformation « *Ambitions 2022* » en termes de compétitivité, la progression de volumes vendus depuis le Brésil, le dynamisme du segment alcool et le maintien des prix du sucre européen, et ce malgré l'impact de la crise sanitaire qui a pesé sur les volumes vendus (notamment sucre et éthanol en Europe, amidon et produits sucrants).

L'EBITDA ajusté du trimestre est par ailleurs impacté par des coûts non récurrents d'environ 10 millions d'euros liés aux dispositifs exceptionnels mis en place sur nos sites d'exploitation afin de mettre en œuvre toutes les mesures sanitaires pour assurer la sécurité de nos collaborateurs, de nos coopérateurs et de l'ensemble de nos parties prenantes à travers le monde ainsi que la continuité d'exploitation. Sur les douze derniers mois, l'EBITDA ajusté du Groupe s'élève à 481 millions d'euros, contre 420 millions d'euros à fin mars 2020 et 321 millions d'euros à fin décembre 2019, traduisant le résultat de nos plans de performance, l'amélioration des fondamentaux sur la plupart de nos marchés, ainsi que la résilience de nos opérations au cours de la période de crise liée au Covid-19.

3. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE EUROPE

Le **chiffre d'affaires** de la division Sucre Europe s'élève à 390 millions d'euros au T1 2020/21 vs 366 millions d'euros au T1 2019/20, en hausse de 6%. Cette hausse reflète la hausse des prix du sucre par rapport à l'an passé ainsi que la dynamique du segment alcool qui ont plus que compensé l'effet de la baisse des volumes vendus en raison de l'impact de la crise sanitaire.

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

L'EBITDA ajusté s'établit à 45 millions d'euros au T1 2020/21, vs -5 millions d'euros au T1 2019/20, malgré des surcoûts liés aux mesures mises en place dans nos usines durant la période de confinement. En dépit de l'impact de la crise sanitaire sur les volumes vendus et sur les coûts d'exploitation, l'EBITDA ajusté de la division bénéficie de l'amélioration des prix du sucre et de l'alcool ainsi que des gains de performance réalisés.

SUCRE INTERNATIONAL

Le chiffre d'affaires de la division Sucre International s'établit à 160 millions d'euros au T1 2020/21 contre 163 millions d'euros au T1 2019/20, en baisse de 2% mais en hausse de 23% à taux de change constants en raison de la hausse des volumes de sucre et d'énergie vendus et de l'amélioration des prix du sucre mondial en Réal brésilien.

L'EBITDA ajusté s'établit à 39 millions d'euros au T1 2020/21 (30 millions d'euros au T1 2019/20), en hausse de 33% à taux de change courants et de 73% à taux de change constants. Les résultats de la division sont portés par la performance du Brésil qui bénéficie de la hausse des volumes de sucre et d'énergie vendus, de l'amélioration des marges sur le sucre, du fait des bons niveaux de prix sécurisés avant le début de la campagne, ainsi que des progrès opérationnels réalisés et ce malgré l'impact de la crise sanitaire qui a pesé sur les prix de l'éthanol brésilien et sur les coûts d'exploitation.

AMIDON ET PRODUITS SUCRANTS

Le chiffre d'affaires de la division Amidon et Produits Sucrants s'établit à 343 millions d'euros au T1 2020/21 en baisse de 8% par rapport à l'an passé (375 millions d'euros au T1 2019/20), en raison de l'impact de la crise sanitaire sur les volumes et sur les prix de vente dans l'ensemble des géographies du Groupe.

L'EBITDA ajusté s'établit à 8 millions d'euros au T1 2020/21 (12 millions d'euros au T1 2019/20). Malgré des marges en amélioration en Europe et les progrès opérationnels réalisés, l'EBITDA ajusté de la division a subi l'impact temporaire sur les volumes vendus de la crise sanitaire et sur les coûts d'exploitation.

4. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 30 juin 2020 s'élevait à 2 626 millions d'euros par rapport à 2 558 millions d'euros au 31 mars 2020. Hors stocks immédiatement commercialisables (350 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 2 276 millions d'euros.

A fin juin 2020, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 589 millions d'euros, composée de 378 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 211 millions d'euros de part non tirée de lignes de crédit long-terme confirmées.

Le Groupe a par ailleurs poursuivi la gestion active de son profil financier en mettant en place, en mai 2020, un nouveau financement au Brésil d'une maturité de 5 ans de 105 millions de dollars ainsi que, le 23 juillet 2020, un nouveau prêt de 230 millions d'euros garanti à 80% par l'état français. Ce prêt, d'une maturité pouvant aller, à la main de Tereos, jusqu'à 5 ans, s'inscrit dans le cadre de la gestion proactive de la liquidité du Groupe. Proforma de ce nouveau prêt, la liquidité du Groupe s'établit à 819 millions d'euros à fin juin.

L'endettement financier net au 30 juin 2020 se décompose comme suit :

| Endettement financier net 30 juin 2020 (M€) | Courant | Non Courant | Total | Trésorerie | Total |
|--|------------|--------------|--------------|-------------|--------------|
| Dette nette hors IFRS16 | 544 | 2 342 | 2 886 | -378 | 2 508 |
| Impact IFRS16 | 25 | 93 | 118 | | 118 |
| Dette nette | 569 | 2 436 | 3 004 | -378 | 2 626 |

A propos de Tereos

Avec comme vision à long terme la valorisation des matières premières agricoles et le développement de produits alimentaires de qualité, Tereos figure parmi les leaders des marchés du sucre, de l'alcool et de l'amidon. Les engagements sociétaux et environnementaux du Groupe contribuent à la performance de l'entreprise dans la durée tout en renforçant sa contribution en tant qu'acteur responsable. Groupe coopératif, Tereos rassemble 12 000 associés coopérateurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la pomme de terre. Grâce à ses 48 sites industriels, une implantation dans 18 pays et l'engagement de ses 22 300 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2019-20, le Groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 4,5 milliards d'euros.

Contacts presse

Tereos - Direction de la communication
+33 (0)1 55 37 36 75
contact-presse@tereos.com

DGM Conseil - Christian d'Oléon
+33 (0)1 40 70 11 89
chrisdo@dgm-conseil.fr

Contacts investisseurs

Tereos - Direction financière
+33 (0)1 55 37 36 84
Tereos-investor-relations@tereos.com

ANNEXES

| Volumes commercialisés | 19/20 T1 | 20/21 T1 | var | |
|------------------------------------|-------------|-------------|-----|-----|
| Sucre et Produits sucrants (k.tco) | 1 510 | 1 481 | -29 | -2% |
| Alcool et Ethanol (k.m3) | 318 | 291 | -27 | -9% |
| Amidons et Protéines (k.tco) | 284 | 272 | -12 | -4% |
| Energie (GWh) | 321 | 474 | 153 | 47% |

| Chiffre d'affaires par division M€ | 19/20 T1 | 20/21 T1 | var | |
|---------------------------------------|--------------|-------------|------------|------------|
| Sucre Europe | 366 | 390 | 24 | 6% |
| Sucre International | 163 | 160 | -3 | -2% |
| Amidon et Produits sucrants | 375 | 343 | -32 | -8% |
| Autres (incl. Elim) | 99 | 74 | -25 | -25% |
| Groupe Tereos | 1 003 | 967 | -36 | -4% |

| EBITDA ajusté par division M€ | 19/20 T1 | 20/21 T1 | var | |
|----------------------------------|-------------|-------------|-----------|-------------|
| Sucre Europe | -5 | 45 | 50 | - |
| Sucre International | 30 | 39 | 10 | 33% |
| Amidon et Produits sucrants | 12 | 8 | -4 | -33% |
| Autres (incl. Elim) | -4 | 2 | 5 | - |
| Groupe Tereos | 33 | 94 | 61 | 183% |

L'EBITDA ajusté correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.